

TERVILLE D'HIER

• DE LA RÉVOLUTION A NOS JOURS

— 1792 : La Révolution «chasse les curés». Elle déclare la chapelle «propriété nationale».

— 1796 : La chapelle est rachetée par un huissier de Thionville pour la somme de 450 livres.

— 1856 : On la démolit pour laisser la place à une église plus vaste (c'est «l'ancienne église» telle que les plus anciens d'entre nous l'ont connue).

— 1870 : Thionville est investie par les Prussiens. L'acte de reddition sera signé à Terville, dans la propriété Châtillon.

— 1897 : Mgr FLECK détache définitivement Terville de Veymerange.

— 1899 : Le premier curé de Terville est nommé : c'est l'Abbé Jean DAPE.

— 1912 : Inauguration de la ligne de tramway Thionville-Algrange-Fontoy, qui passe par Terville.

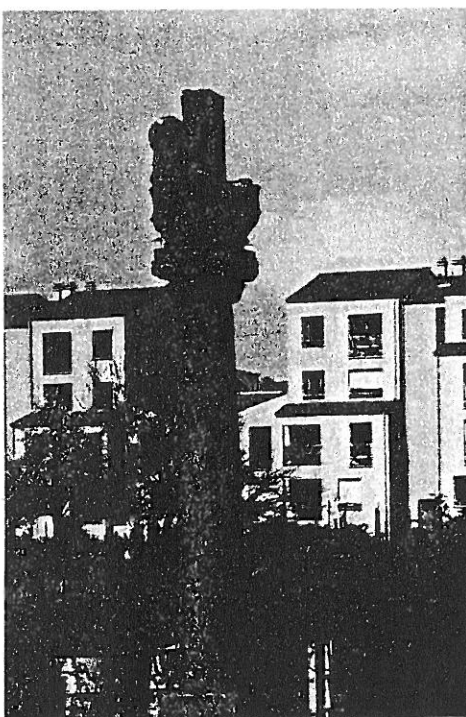
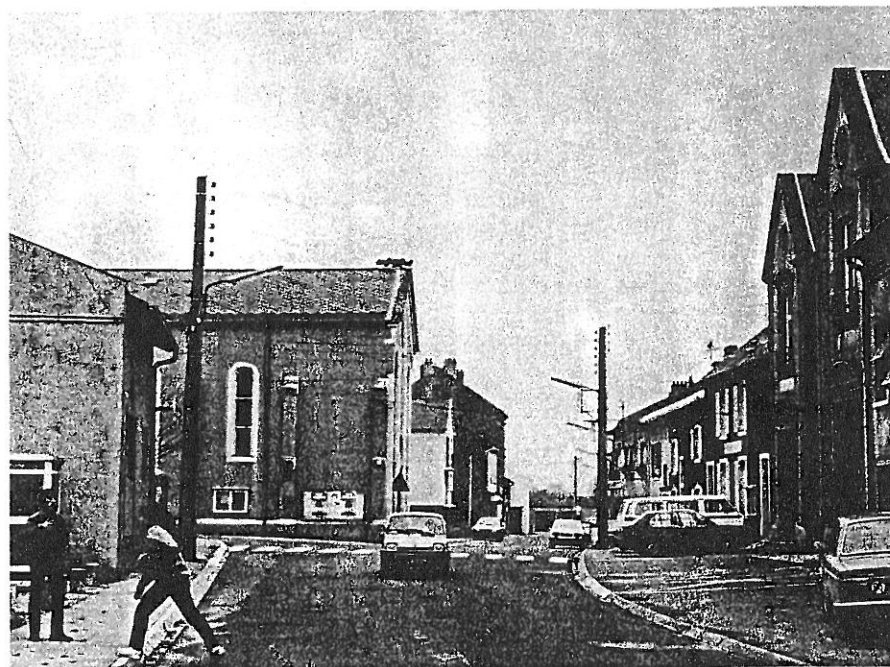
— 1934/37 : L'Abbé HOULDINGER fait édifier une nouvelle église qu'il dédie à Sainte-Thérèse. (C'est l'église actuelle).

— 1939/45 : Terville est rattachée à Thionville (pas d'état civil propre à la ville pendant cette période).

— 1906 : première vague de l'urbanisme ouvrier : «la colonie» rue Lyautey. D'autres suivront dans les années 30 (cités Jeanne d'Arc et de Verdun...) et après la guerre (Acacias, Peupliers...).

— 1983 : Début d'une opération immobilière qui fera augmenter la population de la ville de moitié avant de la doubler.

(De nombreux renseignements ont été empruntés à une étude réalisée par M. JESPERIER, ancien directeur d'école de Terville, et parue dans une précédente publication).



L'HISTOIRE EN CHIFFRES

La population de Terville
de 1561 à 1982
(dernier recensement officiel)

1561 : 80 habit. — 1712 : 150 hab. —
1802 : 236 hab. — 1860 : 360 hab. —
1870 : 470 hab. — 1900 : 500 hab. —
1910 : 1226 hab. — 1931 : 1573 hab. —
1936 : 2795 hab. — 1946 : 3185 hab. —
1954 : 3981 hab. — 1962 : 5429 hab. —
1968 : 5771 hab. — 1975 : 5747 hab. —
1982 : 5225 hab.

On retrouve toute l'histoire de notre localité dans ces quelques chiffres :

On note très bien l'évolution régulière et sûre de la population depuis l'époque de HENRI II jusqu'en 1900. Puis c'est le premier «Boum» de la sidérurgie qui multiplie la population par 2 et demi, au début du siècle, celui des années 30 qui la double à nouveau et enfin le dernier en date, celui des années 60 qui apporte quelque 1.500 habitants de plus à la ville. Le retour de balancier est tout aussi net : une perte de 500 habitants depuis le début de la restructuration de la sidérurgie, vers 1975.